

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Sutorazi, Mehmet Ali Paşa  
 TÉL. : 41897  
**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 5  
 TÉL. : 49266  
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMO

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La guerre dans les Balkans Les perspectives de la seconde phase des opérations

Les prévisions de l'éminent  
 critique militaire turc,  
 le général A. I. Sabis

Le général Ali İhsan Sabis écrit dans  
 le « Tasvirî Efkâr » :

Les forces allemandes qui ont occupé  
 Salonique et Monastir sont entrées en  
 contact avec les positions avancées des  
 Anglo-Grecs. On suppose que ces derniers  
 occupent la ligne Kitros-Karaferiye-lac  
 d'Ostrova-Florina-lac de Prespa.

### La marche des colonnes allemandes

Une colonne des forces venant de Sa-  
 lonique a traversé le Vardar à l'Ouest  
 et a occupé Yenidj-Vardar, qui se trouve  
 au Nord du lac, et des marais de Yenidj  
 elle avance vers le front de Kara-  
 feriy-Avgustos-Vodina, qui passe au  
 Nord du lac. Le territoire entre le lac  
 Yenidj et le golfe de Salonique est  
 rendu infranchissable en cette saison par  
 les marais et les inondations que pro-  
 duisent les affluents du Vardar et le  
 lac du Vistutza-lac-Kara Su. D'autre  
 part, cette zone est sous le feu des na-  
 vires de guerre anglais et grecs.

Une autre colonne allemande compo-  
 sée de forces motorisées et cuirassées  
 avançant de Perlepe, a occupé  
 Monastir, a marché vers Florina et a  
 engagé le combat, le 11 mai au soir,  
 avec celle-ci, avec les forces anglaises  
 grecques. Toujours le 11 mai, une  
 colonne allemande avançant vers  
 l'Ouest, a occupé Ochrida et réalisé la  
 jonction avec les forces italiennes qui  
 avaient avancé d'Elbasan vers Ochrida.

Une colonne du corps d'armée alle-  
 mande qui, venant de Koumanovo, a oc-  
 cupé Uskub, a été envoyée vers Kal-  
 kandelin; d'autres éléments de cette même  
 colonne poursuivent les Yougoslaves en  
 direction vers le col de Katchanik qu'ils  
 ont atteint. Ce corps d'armée qui poursuit  
 les combats contre les Yougoslaves dans  
 les parages de Kalkandelin et de Kat-  
 chanik, a coupé toute liaison entre les  
 Yougoslaves et les Anglo-Grecs en You-  
 goslavie méridionale. Grâce à l'activité  
 de cette colonne, les derrières des for-  
 ces allemandes à Salonique et à Monas-  
 tir ont été assurés et elles pourront con-  
 tinuer leurs attaques contre les armées  
 grecque et anglaise.

**La seconde phase de la campagne  
 commencera lorsque les troupes qui  
 occupent Salonique et Monastir  
 auront reçu le renfort de divisions  
 d'infanterie. Pour le moment, la pre-  
 mière phase de la campagne s'est  
 terminée après 5 jours de combats.  
 On se bornera à des opé-  
 rations de nettoyage.**

La position difficile de Koritza  
 d'autre part, les Allemands, exécutant  
 leur plan, concentrent leurs nouveaux mouvements  
 vers le Sud et le Sud-Est. Ils attendent l'occupation de  
 ces positions, ils prendront position sur  
 la ligne orientée vers le Sud et le Sud-  
 Est pour créer une base d'opérations;  
 voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

## Les fausses nouvelles

Durazzo n'a pas été occupée  
 par les Serbes

Rome, 14. A.A. - L'Agence Ste-  
 fani communique :

L'Agence Reuter diffusa au-  
 jourd'hui à 2 reprises que les  
 troupes serbes ont occupé Du-  
 razzo. Dans les milieux autorisés  
 de Rome on dément catégori-  
 quement cette nouvelle dénuée  
 de tout fondement.

## On "liquidera,, d'abord l'armée yougoslave

Tout le poids de l'effort sera  
 concentré ensuite sur la Grèce

Vichy, 15. A. A. — Il semble que  
 sur les fronts balkaniques, les Alle-  
 mands poursuivent le but de liquider  
 d'abord l'armée yougoslave pour con-  
 centrer ensuite tout le poids de leurs  
 efforts sur les Grecs.

Il semble que les Anglo-Grecs, après  
 avoir pris position sur leurs lignes,  
 restent maintenant dans l'expectative.

La lutte continue dans le nord-ouest  
 de la Yougoslavie, mais le gros de  
 l'armée yougoslaves, presque intacte,  
 se retire vers le sud pour engager la  
 résistance dans les régions monta-  
 gneuses difficilement accessibles aux  
 troupes motorisées et blindées alleman-  
 des.

### L'effort des Yougoslaves

Dans le Sud et le Sud-Est, l'initiative  
 est aux mains des troupes yougoslaves.  
 À l'Ouest de la ligne de Vardar, les  
 divisions yougoslaves qui ont réussi à  
 échapper à l'épuration luttent avec un  
 extrême acharnement pour empêcher l'in-  
 fanterie allemande de rejoindre les élé-  
 ments avancés blindés et motorisés. L'ef-  
 fort yougoslave porte sur trois régions  
 distinctes :

- 1— A l'Ouest entre Nich et Belgade.
- 2— A l'Ouest de Nich où les troupes  
 yougoslaves ont pris Prokupje,
- 3— Au Sud-Ouest. On ne sait encore  
 si l'activité actuelle des forces yougos-  
 laves représente un travail d'arrière garde  
 ou s'il s'agit d'une action de vaste en-  
 vergure.

### Le cabinet égyptien discute la situation militaire

Le Caire, 14. A. A. — Le cabinet  
 égyptien s'est réuni pour discuter de la  
 situation militaire. Le chef de l'Etat-  
 major était présent à la réunion.

## L'évacuation partielle d'Istanbul

C'est ce soir qu'expire le délai accor-  
 dé pour la remise de leur déclaration  
 aux retraités, pensionnés et aux membres  
 de la population de notre ville, en gé-  
 néral, qui désiraient obtenir leur trans-  
 fert gratuit en Anatolie.

Demain, une réunion sera tenue au  
 vilayet pour l'examen des déclarations  
 en question. Un rapport sera élaboré et

## Pourquoi les troupes hongroises ont pénétré en Yougoslavie

Un communiqué du gouvernement  
 de Budapest

Budapest 15. AA. — A la suite de  
 la désapprobation par le gouvernement  
 de Moscou, l'attitude de la Hongrie à  
 l'égard de la Yougoslavie, le gouverne-  
 ment hongrois a publié hier un commu-  
 iqué officiel.

Il y affirme que la Yougoslavie  
 ayant délibérément violé le traité d'a-  
 mitié éternelle conclu avec la Hongrie  
 dans le cadre du Traité tripartite,  
 les troupes hongroises pénétrèrent en  
 Yougoslavie.

Nous aurions renié notre âme nation-  
 nale, dit le communiqué, nous aurions  
 profané notre mission historique si  
 nous n'étions pas allés au secours de  
 nos frères dans les territoires occupés.

## L'Empire britannique est à la veille de sa plus grande épreuve

Sydney, 15. A. A. — Dans un ap-  
 pel aux recrues, M. Spender, minist-  
 re australien de l'armée, dit que  
 l'Empire est sur le point de traver-  
 ser sa plus grande épreuve depuis  
 l'écroulement de la France. Il ajouta :

Hitler mise son tout sur les pro-  
 chains 6 mois. Lorsque nous aurons  
 surmonté l'orage s'en sera fait de  
 lui.

## Le pessimisme de la presse londonienne

Londres, 14 A. A. — L'Agence fran-  
 çaise indépendante communique :

Commentant les opérations militaires  
 dans les Balkans, le « Times » écrit :

Le présent est noir, l'avenir  
 n'est pas brillant...

Après ce que nous avons vu dans le  
 passé, ce serait une folie que de sous-  
 estimer la violence de l'attaque alleman-  
 de contre les Yougoslaves dans leurs  
 présentes positions ou de l'offensive qui  
 peut être lancée à n'importe quel moment  
 contre la nouvelle ligne gréco-britanni-  
 que.

Mais il est permis de faire remarquer  
 que l'ennemi dans le sud rencontre une  
 résistance aérienne telle qu'il n'en avait  
 encore jamais rencontrée dans les opé-  
 rations.

(Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

envoyé à Ankara.

Le directeur général des Voies Mari-  
 times, M. Ibrahim Kemal Baybora, a ren-  
 du visite hier au Vali et président de la  
 Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, et a eu  
 avec lui un entretien prolongé. On sup-  
 pose que la conversation a eu trait aux  
 possibilités de transport des personnes  
 qui désiraient quitter Istanbul.

## Après la signature du traité nippono- soviétique

Un important article de la  
 " Pravda "

Moscou, 14. A. A. — L'agence Tass  
 communique :

La « Pravda », dans son éditorial, con-  
 sacré à la signature à Moscou du pacte  
 de neutralité entre l'U.R.S.S. et le Ja-  
 pon, écrit :

36 ans s'écouleront depuis la guerre  
 russo-japonaise qui s'acheva par la dé-  
 faite et la signature du traité de Port-  
 smouth. Ce ne fut pas une défaite pour  
 la Russie et le peuple russe, ce fut une  
 défaite du régime tsariste anti-populaire.

### Les erreurs du passé

Au cours de toutes ces années, entre  
 le Japon et la Russie et ensuite entre le  
 Japon et l'U.R.S.S., les relations restèrent  
 assez tendues, passant parfois par des  
 collisions militaires sérieuses. Il suffit de  
 se rappeler l'intervention japonaise en  
 Extrême-Orient en 1918-1922, les tenta-  
 tives de certains hommes d'Etat du Ja-  
 pon d'imposer leur volonté à l'U.R.S.S.  
 les événements du lac Khassan, les col-  
 lisions sanglantes dans la région de No-  
 monhan, près de la rivière Halhigöl,  
 lorsque l'armée rouge donna sa riposte  
 foudroyante, pour comprendre à quel  
 point les relations entre l'U.R.S.S. et le  
 Japon étaient loin d'être normales. Cer-  
 tains hommes d'Etat du Japon tentèrent  
 de considérer l'U.R.S.S. comme objec-  
 tifs de leur politique agressive. Ce fut  
 une grande faute de leur part, car l'U.  
 R.S.S., appliquant avec conséquence sa  
 politique de paix, ne permit à personne et  
 ne permettra jamais de lui dicter une  
 politique contraire à ses intérêts.

### Le nouveau traité

Le pacte de neutralité et la déclara-  
 tion publiés hier sont des documents  
 d'une grande portée politique, car ils re-  
 présentent un important pas en avant  
 vers l'amélioration des relations entre  
 l'URSS et le Japon, dont les gouverne-  
 ments se laissèrent guider dans le pré-  
 sent cas par le « désir de consolider des  
 relations pacifiques et amicales entre les  
 deux pays ».

Le pacte de neutralité prévoit l'enga-  
 gement de maintenir des relations amica-  
 les et de respecter mutuellement l'inté-  
 grité territoriale et l'intangibilité de  
 l'U.R.S.S. et du Japon.

Le pacte établit qu'au cas où l'une des  
 parties contractantes devient l'objet  
 d'une agression de la part d'une ou de  
 plusieurs tierces puissances, l'autre  
 partie contractante observera une neutra-  
 lité durant toute la période du conflit.

La déclaration qui conformément à  
 l'esprit du pacte de neutralité représente  
 l'engagement mutuel de respecter l'inté-  
 grité territoriale et l'intangibilité de la  
 République populaire de la Mongolie et  
 du Mandchoukouo a une grande impor-  
 tance. Elle met fin à toute sorte de  
 petits conflits frontaliers qui troublaient  
 la tranquillité à la frontière et étaient la  
 cause de frictions permanentes non seu-  
 lement entre la Mandchoukouo et la  
 République populaire de Mongolie, mais  
 aussi entre l'U.R.S.S. et le Japon.

### La signification du moment politique actuel

Le pacte de neutralité a d'autant plus  
 d'importance qu'il fut signé au moment  
 (Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE

## Yeni Sabah

### Les manoeuvres de propagande

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit :

Les Allemands et les Italiens ont découvert une nouvelle vérité : la politique sage et exempte de toute idée d'agression de la Turquie ! Pour la propagande de l'Axe, il n'y a pas aujourd'hui d'ami plus précieux que la Turquie, de pays qui suive une politique plus sage qu'elle ! Depuis un an et demi, la Turquie n'a jamais joui d'autant de considération auprès de l'Allemagne et de l'Italie.

Les journaux officiels du parti, en Allemagne, représentaient la Turquie sous la forme d'un âne coiffé du fez qui traînait la voiture de Chamberlain; les journaux italiens voyaient dans nos pourparlers avec la France au sujet du Hatay un marchandage «deshonorant». Les journaux allemands étaient impuissants à trouver des mots pour décrire la barbarie des Turcs qui avaient rempli des cadavres grecs le port d'Izmir. Les personnalités allemandes les plus autorisées en Turquie usaient d'un langage ouvertement agressif envers notre ministre des Affaires étrangères, demandaient la venue au pouvoir d'un nouveau cabinet qui put comprendre la situation et la reconnaissance par la Turquie de l'ordre nouveau. Les diplomates allemands à Ankara avaient l'obligeance de nous assurer, à titre de consolation, que ce que l'Allemagne exigerait de la Turquie ne serait pas plus que ce qu'elle avait exigé de la Roumanie.

Et voici que cette attitude agressive et hostile, qui durait jusqu'à hier encore, cesse tout d'un coup. Les journaux allemands proclament aujourd'hui que la Turquie suit une politique très sage et très clairvoyante et l'Agence l'annonce; les dépêches présentent aussi l'activité diplomatique très naturelle qui se déroule dans la capitale comme s'étant activée et semblent vouloir attribuer à ce fait une importance spéciale. Les Allemands habitant en Turquie répandent tous des assurances d'amitié à l'entour.

D'où vient tout cela ? Quel est le mystère d'un changement en apparence si complet et si profond ?

Ce n'est pas tout cependant ; une nouvelle circule partout : les Allemands ne nous toucheront pas ! Les Allemands s'efforcent d'imposer l'ordre nouveau aux seuls Etats européens ; la Turquie n'en étant pas un, elle demeure hors des visées allemandes. On concluerait même un pacte de non-agression entre la Turquie et l'Allemagne.

Ainsi, depuis quelques jours, une pareille atmosphère empoisonnée faite de mensonges, de ruse, de fraude règne à Istanbul. Car la guerre des nerfs ne se borne pas à répandre toujours des nouvelles effrayantes et à procéder à des manifestations terrifiantes. Il y a aussi une autre forme qui consiste à inspirer de faux espoirs, à endormir, pour que la désillusion soit, ensuite, plus violente. On voit donc que nous sommes en présence d'une manoeuvre de propagande très active, menée de façon systématique, d'une guerre des nerfs.

La propagande de l'Axe paraît avoir concentré sur nous toute son activité. Cela a évidemment une raison. Et l'intensité de cette activité démontre que l'objectif suivi n'est pas lointain. Avant une attaque, les militaires procèdent à un bombardement préparatoire. Nous assistons à une préparation de ce genre qui est menée actuellement par l'arme et la propagande. Un pareil bombardement est toujours le signe avant-coureur d'une attaque militaire, dont il apporte la bonne nouvelle.

La jour où la Turquie a conclu son alliance avec les Démocraties occidentales, elle a fait savoir qu'elle y procédait dans un but purement défensif. D'ailleurs, le texte même du traité ne laissait subsister le moindre doute à cet égard. Si donc la Turquie, après avoir pris toutes ses mesures, demeure non-belligérante, cela est très naturel. Il n'y a aucun in-

dice qui permette aux puissances de l'Axe de discerner un changement dans la politique d'attente et de vigilance de la Turquie. Mais elles estiment qu'elles ont avantage à l'interpréter ainsi, ou plutôt feindre qu'elles l'interprètent ainsi. Elles escomptent susciter, par ce moyen, une certaine méfiance de la part de nos alliés ; elles veulent donner l'impression que la Turquie ne tiendra pas sa parole, qu'elle passera du côté des Allemands. Et en même temps, on se flatte de nous endormir au moment où le danger s'est beaucoup rapproché, de nous prendre au dépourvu, pour affaiblir notre volonté qui aura été prise dans un cercle de fer.

Si les puissances de l'Axe n'ont aucune arrière-pensée à l'égard de la Turquie, point n'est besoin de se donner la peine pour nous le démontrer. Car nous sommes pas de ceux qui pourraient passer à l'action à la suite d'un malentendu, d'un doute et entreprendre une agression. Nous entreprendrons la défense de notre pays le jour où l'on touchera à nos intérêts. Par conséquent, ceux qui veulent vivre en bonne amitié avec nous n'ont qu'à ne pas nous attaquer.

En face de l'effort de propagande auquel nous assistons nous devons déclarer de la façon la plus catégorique que les Turcs ne s'écartent pas de leurs engagements et de leurs alliances. Toute leur histoire démontre que les Turcs savent mourir pour leur honneur et leur dignité.

## IKDAM Sabah Postası

### Le nouvel accord

Le Prof. Şükrü Baban fait une longue et minutieuse analyse du pacte nippo-soviétique de non-agression.

Le voyage de M. Matsuoka en Europe visait au résultat suivant : écarter le plus grand obstacle auquel on risquait de se heurter dans le cas où, en présence de l'appui croissant de l'Amérique à l'Angleterre, le Japon se verrait dans l'obligation de passer à l'action. Tant que la Russie soviétique, avec toutes ses forces, observait une attitude d'attente et continuait à prodiguer son aide à la Chine, le Japon ne pouvait adopter une ligne de conduite nette ni à l'égard de l'Angleterre ni à l'égard de l'Amérique. Il avait besoin d'être sûr de son voisin soviétique pour se créer des difficultés avec les deux plus grandes puissances maritimes du monde.

Or, il y avait avec la Russie soviétique une série de questions pendantes depuis des années : question de frontière, question des pêcheries et question chinoise.

Le traité signé avant-hier au Kremlin garantit que le Japon et l'URSS n'assumeront pas, l'un envers l'autre, une attitude d'adversaires éventuels. Les deux parties contractantes ne porteront pas atteinte à leur intégrité territoriale respective, et, dans le cas d'une attaque de la part d'une autre puissance ou d'un groupe de puissances contre l'une des parties contractantes, l'autre partie garantit une stricte neutralité.

De cette façon, le Japon a les mains libres en Extrême-Orient. Il ne subsiste aucune chance d'une surprise, d'une attaque à revers. Et l'URSS également, dans le cas où elle se trouverait engagée dans un conflit en Europe a ses frontières de l'Est garanties.

Si M. Roosevelt se rapproche tous les jours un peu plus de l'orbite, de la guerre ce document qui vient d'être signé à Moscou retiendra l'attention de Washington. Désormais les positions politiques sont prises, les jeux sont faits. Les puissances du Pacte tripartite, se reposant sur la neutralité bienveillante des Soviets, peuvent se livrer à leur gré à des combinaisons politiques et même militaires.

## VATAN

### La force qui presse lourdement

Nous avons le tort, constate (Voir la suite en 3me page)

## LE VILAYET

### Le contrôle des prix

La commission pour le contrôle des prix a tenu une réunion hier, à la direction régionale du Commerce, sous la présidence du ministre du Commerce, M. Mumtaz Ökmen, qui se trouve actuellement en notre ville.

## L'ENSEIGNEMENT

### Les humbles débuts d'une grande institution

On a célébré avant-hier la 68me année d'existence du Darüşşafaka, la grande institution culturelle d'Istanbul.

A ce propos, on a évoqué certains souvenirs qui ne manquent pas de pittoresques. Voici comment l'institution fut créée :

Feu Yusuf Ziya paşa habitait à Sofular d'Aksaray. En se rendant à la Sublime-Porte, tous les matins, il passait en voiture devant la porte du Grand-Bazar. A l'époque, celui-ci était ouvert le matin et fermé le soir, à des heures déterminées. Le paşa avait ainsi l'occasion de voir quotidiennement la foule des commis et des apprentis qui attendaient, oisifs, dans la rue l'heure de pouvoir entrer dans leur boutique. Il se dit que l'on aurait dû créer des cours à l'intention de ces jeunes gens, afin de leur enseigner quelques rudiments, pendant les heures qu'ils passaient ainsi à ne rien faire.

Le gouvernement mit à la disposition du paşa une ancienne école, pour la réalisation de sa généreuse initiative. L'immeuble brala pendant qu'on le réparait. Finalement, on put trouver une petite construction, appartenant à une fondation pieuse.

Ce furent là les humbles débuts de celle qui devait devenir l'une des insti-

tutions scolaires les plus importantes de Turquie. Il est intéressant de préciser que le premier professeur d'orthographe et de lecture de l'école fut le poète national et grand patriote Namik Kemal.

La vogue dont jouit la nouvelle école fut telle que très vite elle ne suffit plus à abriter les élèves qui arrivaient de toutes parts et qui se massaient jusque dans la rue. On imagina alors de donner des leçons... par les fenêtres, aux auditeurs réunis à l'extérieur. Ce fut là, à coup sûr, la première école au grand air de Turquie.

Bientôt cependant, on put transférer l'établissement dans un grand immeuble à Sinekbağkal. Mais alors le ministère de l'Instruction Publique, jaloux de la concurrence que l'école faisait aux établissements officiels de l'Etat, reprit son blissement officiels de l'Etat, reprit son local. Et l'école dut fermer... Les fondateurs de l'Institution décidèrent de construire un immeuble à leurs frais et s'ouvrirent de leur projet à Abdülaziz. Le sultan accorda à l'initiative sa protection. Il fit plus : il versa de sa cassette particulière le montant de 30.100 Ltqs. or qui, suivant l'expertise exécutée, était nécessaire pour la construction du nouvel édifice.

## Les trams

Les usagers de la côte d'Asie partiront prochainement les «joies» de billet unique qui nous sont prodigués par l'Administration des Tramways de notre rive.

Il a été constaté que la moyenne des usagers qui font usage, sur notre réseau, des billets dits de correspondance, permettent de circuler sur divers tronçons secteurs, est de 3.000. On déclarait toutefois qu'il est trop tôt encore pour formuler un jugement sur le plus ou moins de succès de cette innovation.

# La comédie aux cent actes divers

## LES DÉBRIS HUMAINS DE BEŞIKTAŞ

La Morgue a remis son rapport au sujet des membres humains qui ont été découverts dans le parc d'Abbasaga, à Beşiktaş. Il a été établi que les membres en question ont été sectionnés du tronc auquel ils appartenaient trois jours avant leur découverte. Le substitut et la police poursuivent d'autre part leur enquête. On affirme qu'une piste importante a été découverte. Les chaussettes de la victime indiquaient une condition plus que modeste.

## LE RAPT

Un paysan du village de Davudlar, «nahye» de Kaymas, à Kandira, le nommé Topal Zülkade, avait juré qu'une jolie fille de l'endroit, fille de Kâzım, serait sienne. L'enfant, car c'en est une, n'est âgée que de 13 ans. Mais au village, les filles exposées comme les fruits au grand soleil d'Anatolie, mûrissent vite. Et un beau jour, il enleva sa proie.

Le père se saisit du fait le conseil des anciens du village et le ravisseur fut obligé de restituer sa proie, plus ou moins intacte, d'ailleurs, car il paraît que la petite Seher n'avait pas passé précisément à jouer à la poupée les quelques heures de son séjour forcé chez Zülkade.

Mais ce dernier est tenace. Et il ne se tint pas pour battu. Ses quatre frères lui prêtèrent main forte et, vers minuit, les cinq hommes donnèrent l'assaut à la demeure de Kâzım. Ils furent reçus chaudement.

Kâzım parut à une fenêtre armé de son revolver et une série de coups secs retentirent dans la nuit. On entendit deux cris de désespoir, suivis de râles. Atteint par une balle, Zülkade est mort presque sur le coup. Ce qui est un moyen peut-être un peu trop radical de le guérir de ses velléités matrimoniales. Un de ses frères a été aussi assez grièvement blessé.

Désormais, la question a cessé d'être du ressort du conseil des anciens du village. Les magistrats, venus d'Izmit, s'en sont saisis.

## A QUOI SERT UN CHAT

Un homme à la barbe hirsute, à l'air minable, Emin, dit Bastibacak, a été conduit par les gendarmes qui l'encadrent devant le juge. Trois femmes et un homme ont pris place au banc des plaignants. Les dames sont Calliopi, Nevart et Şevkiye; l'homme est le cafetier Zeynel. Il y a aussi un groupe assez animé formé par les té-

moins, pour la plupart des dames. Avec un sang-froid imperturbable, du ton d'un avocat raconte une bonne histoire, le prévenu expose son cas.

— Que voulez-vous Monsieur le juge. On a eu le malheur d'être condamné une fois, y en a plus moyen de trouver un gagnant honnête. Qui donc engagerait un récidiviste ?

Forcé nous est donc de continuer à voler.

J'ai une spécialité : les tapis. Il y en a tous les jours, le matin, un certain nombre qui passent au balcon des immeubles à appartements. Moi, j'ai eu de savoir les saisir avec habileté. Moi, j'ai mon truc. Il suffit de prendre par la poignée cou l'un des chats qui rôdent immanquablement dans les rues, aux heures matinales et de se saisir sur le tapis. Le chat s'agrippe de ses griffes aussitôt.

L'avantage de ma «méthode» c'est que, dans le cas où l'on est surpris, on peut se tirer d'affaire en jetant tous les torts... sur le chat. Si personne n'a rien vu, on prend le tapis, et on est dit. Je ne sais pas faire autre chose, Monsieur le juge.

— Alors c'est donc toi qui as volé les tapis de ces dames et qui les a remis en gage au cafetier Zeynel ?

— Il faut bien vivre, Monsieur le juge. Or, si infallible que soit son système, on ne peut croire Emin, il n'en a pas moins été pris. C'est dame Zafiroula, citée comme témoin, nous dira en quelles circonstances :

— J'étais à la fenêtre. Je vis cet homme qui avait saisi un chat et le lançait contre le balcon de Calliopi. Je ne compris pas tout d'abord ce qu'il faisait, au juste. Deux fois, trois fois, il recommença son manège. A chaque fois, le chat à peine retombé sur ses pattes poursuivait sa course, une flèche, mais l'homme le poursuivait. Le chat entraînait le tapis que Calliopi avait étendu sur le balcon. L'homme le prit, le roula, le mit sur son épau.

Cette fois, j'avais compris. J'ouvris la fenêtre et je criai au voleur. L'épicier Vasili surgit et le pas de sa porte; d'autres personnes accoururent. Et l'homme a été arrêté.

Jugeant que les faits étaient suffisamment établis, tribunal a condamné Emin à 9 mois de prison.

Communiqué italien

Avance de la 11ème armée en Yougoslavie.-- Les îlots en face de Zara occupée.-- La XIème armée est passée à l'attaque en Albanie dans le secteur de Koritza.-- L'aviation de chasse mitraille les troupes grecques en retraite.-- Un contre-torpilleur yougoslave endommagé à Cattaro.-- Bombardement de Malte.-- La reprise de Bardia.

Tobruk investie  
Rome, 14. A. A. — Communiqué No. 310 du Quartier général des forces armées italiennes :

En Yougoslavie, l'avance de la 11ème armée se poursuit. Les troupes de Zara brisant la forte résistance de l'adversaire atteignent et attaquent le centre ferroviaire de Kvin capturant des prisonniers et d'abondants matériaux et occupent en outre les îles de Sestrugno, Eso, Raviane et Pun-

En Albanie, dans la zone du nord de Scutari, une attaque de l'ennemi fut brisée par nos troupes qui contre-attaquèrent et infligèrent à l'adversaire des pertes très lourdes capturant plus de 500 prisonniers dont de nombreux officiers et une grande quantité de matériaux.

Au cours de cette action, le 31ème régiment des chars d'assaut de la division «Centaurus» se distingua particulièrement.

Sur le front grec, la XIème armée, après avoir brisé la résistance ennemie, avance depuis hier matin dans la zone de Kortcha (Koritza).

Les colonnes grecques en retraite sont continuellement mitraillées par nos avions de chasse pendant que les formations de bombardement sont en action contre les positions, les baraquements et les voies de communication de l'ennemi. Le pont de Perat fut détruit.

Nos unités aériennes de bombardement se succédèrent sur les objectifs militaires de Cattaro. De vastes incendies et des explosions furent causés à l'arsenal. Le réservoir des carburants de Lipoi fut détruit. Un vaisseau fut incendié et un contre-torpilleur gravement atteint.

Dans la zone au nord de Scutari, les avions de bombardement de mitraille et de bombardement, avec des avions de petit calibre furent accomplis contre les troupes ennemies. La ville de Mostar fut attaquée plusieurs fois avec une intensité particulière de la part de nos formations de bombardement et de chasse. Deux

hangars et un réservoir de carburants furent incendiés. Ces aménagements de l'aérodrome furent endommagés; 62 avions ennemis furent détruits et 15 autres endommagés. L'hydroscapelle de Divulje fut l'objet d'une nouvelle attaque de la part des avions de chasse italiens qui coulèrent un hydravion.

Au cours des combats aériens, un avion du type «Gloster» fut abattu. Un de nos avions ne rentra pas à sa base.

Les nuits du 12 et 13 avril les avions du Corps Aérien allemand bombardèrent à Malte les aérodromes et les bases navales. Un contre-torpilleur fut atteint. Un avion du type «Hurricane» fut abattu.

Les premières heures du 14 avril, nos formations de chasses mitrillèrent l'aérodrome de Mikalba endommageant plusieurs avions au sol.

En Afrique du Nord, les colonnes italo-allemandes occupèrent Bardia et atteignirent les frontières orientales de la Cyrénaïque qui fut ainsi occupée à nouveau après 12 jours de durs combats victorieux. A Tobrouk, une garnison anglaise assiégée par nos troupes et pilonnée sans cesse par les forces aériennes continue à résister. Le ratelage des prisonniers se poursuit. Le butin en armes et en matériaux est considérable.

En Afrique Orientale, aucune nouveauté digne d'être signalée.

Une triple rangée d'îles et d'îlots, tous attribués à la Yougoslavie par les traités de 1919, barre les abords de Zara, qui avait été cédée à l'Italie. Immédiatement devant le port de Zara, c'est d'abord le long môle formé par l'île d'Ugliano, la première qui ait été occupée dès avant-hier, par les Italiens. Puis, parallèlement à la précédente, ce sont l'île Eso et les îles Raviane, dont le communiqué d'hier annonce la conquête. Il reste enfin une troisième île, toujours parallèle aux précédentes, et très allongée qui s'appelle, précisément pour cela, Lunga ou Grossa et qui est prolongée vers le Sud-Est par la Coronata.

Puntadura est au Nord-Ouest à l'extrémité de la péninsule dalmate où se trouve Zara.

Communiqué allemand

Une fois de plus, l'Ag. A. n'ayant pas reproduit dans ses bulletins en ture et en français le communiqué officiel d'hier du commandement en chef des armées allemandes, nous sommes au regret de ne pouvoir le publier ici.

LES ASSOCIATIONS

Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra au *Halk Evi*, à Tepebachi, le Samedi 26 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

C'est à partir de JEUDI en MATINEES que le LALE inaugure la série de ses DOUBLES PROGRAMMES qui comprendront toujours 2 SUPERFILMS INEDITS à la fois Premier DOUBLE-PROGRAMME de JEUDI : ASSIA NORIS la superbe vedette hongroise dans UN GRAND FILM d'AMOUR 1.) L'AVENTURE ROMANESQUE le film qui plaira à toutes les Femmes 2.) L'INFERNALE POURSUITE avec ANN SHERIDAN et FRED MAC MURRAY (Parlant Français)

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe au-dessus de l'Angleterre

Londres, 14. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Au cours de cette nuit, l'activité ennemie au-dessus de ce pays fut encore une fois légère, mais de petites quantités de bombes furent lâchées sur un ou deux points côtiers. Ces bombes furent généralement sans effet, mais dans une ville du Nord-Ouest de l'Angleterre, quelques dégâts furent causés et quelques personnes furent tuées.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 14. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Dimanche, des avions de bombardement attaquèrent des navires ennemis au large des côtes hollandaises et allemandes. Un bateau-ravitailleur d'environ 1.500 tonnes fut atteint de deux bombes, ses ponts furent mitraillés. On vit la cheminée tomber et lorsqu'on le vit pour la dernière fois, sa poupe donnait fortement de la bande. Un vaisseau patrouilleur et un bateau ravitailleur d'environ 2.000 tonnes furent également attaqués au moyen de bombes et de mitrailleuses. Un de nos avions n'est pas rentré de ces opérations.

Cette nuit, des avions de bombardement continuèrent leur attaque contre l'aérodrome de Mérignac, près de Bordeaux. Des bâtiments furent atteints et on vit des hangars brûler. Des docks à Bordeaux furent également attaqués.

Tous nos avions sont rentrés de ces opérations nocturnes.

Nouveau repli en Grèce

Londres 14. AA. — Le War Office communique :

En Grèce : Pendant la nuit du 12 au 13 avril nos forces se replièrent sur de nouvelles positions. Nos troupes de couverture infligèrent des pertes sévères à l'ennemi qui maintient une pression continue sur notre secteur oriental pendant ce repli. Activité marquée à droite de nos lignes, mais nulles rencontres sérieuses.

Dans le centre de notre secteur, les attaques allemandes persistantes échouèrent largement par suite de notre vigoureux tir d'artillerie. Temps extrêmement froid avec neige.

Combats aux abords de Sollum

Londres, 14. A. A. — Le War Office annonce :

En Libye : Ce matin, l'infanterie ennemie, appuyée par les chars de combat, lança une attaque contre Tobrouk. A un point une vingtaine de chars de combat franchirent les défenses extérieures. Une contre-attaque immédiate fut lancée par nos chars de combat à la suite de laquelle l'ennemi fut chassé après avoir subi des pertes très sévères à la fois en chars de combat et en personnel. La situation est complètement rétablie. Nos troupes sont en contact avec

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

M. Ahmet Emin Yalman, de chercher la clé de la situation dans les événements qui se déroulent tout près de nous. C'est pourquoi la partie des événements d'Extrême-Orient nous échappe.

Au moment où les questions de l'Asie revêtent une importance si capitale, un point à regretter, c'est que l'Angleterre et les Indes soient en mauvais rapports. L'Amérique également attribue une très grande importance à la réalisation d'un accord entre elles. L'Angleterre a indisposé l'Inde par des fautes inutiles et elle s'est privée ainsi d'un allié qui, lors de la précédente guerre, lui avait fourni de grands secours en hommes et en argent.

Dans la nouvelle phase de la guerre, la question de l'Asie vient brusquement au premier plan. Il convient fort à l'Angleterre, dans son propre intérêt comme dans celui de l'humanité, de réparer au plus tôt ses fautes envers l'Inde et d'instaurer une parfaite collaboration avec le pays.

Une nouvelle attaque aérienne contre Sofia

Sofia, 14. A. A. — Le commandement de la défense anti-aérienne bulgare communique :

La nuit dernière des avions britanniques et serbes effectuèrent de nouveau une attaque sur des objectifs non militaires à Sofia. Les victimes sont peu nombreuses. Toutes les mesures furent prises pour la réparation des dégâts.

LES ARTS

Un jubilé artistique

On fêtera ce soir le jubilé de Cemal Sahir, le premier qui, en Turquie, ait fondé une troupe d'opérettes. A vrai dire, une première célébration avait eu lieu en l'honneur de ce novateur, mais, ainsi que le note M. Bührhan Cevat dans le «Son Telgraf», elle avait eu un caractère purement formel et extérieur. Or, le but de tout jubilé est de procurer un avantage matériel à l'artiste que l'on fête. Espérons que, cette fois, ce but qui est visé pourra être atteint.

Cemal Sahir mérite les encouragements et l'appréciation du public. Il serait digne même, estime notre confrère précité, de l'appui des autorités officielles. Ainsi, une partie des efforts que déploie le Parti pour encourager la production et l'activité artistique et les Beaux-Arts devraient être dirigés également vers cet artiste.

« Chez nous, conclut M. Bührhan Cevat, les vrais artistes sont rares. Nous avons besoin de nouveaux éléments dans ce domaine. C'est pourquoi il nous faut protéger et encourager ceux dont nous disposons et qui ont fait leurs preuves ».

des détachements ennemis avancés dans le voisinage de Sollum et leur ont infligé des pertes considérables.

En Abyssinie : Notre poursuite de l'ennemi battu et désorganisé continue. De nombreux prisonniers continuent à arriver, y compris un commandant de division et un commandant de brigade.



Les artilleurs italiens traînent, pour le mettre en batterie sur le front gréco-albanais, un canon de calibre moyen

# Vie Economique et Financière

## Nos exportations de la journée d'hier

Quoique la saison des exportations soit passée, les ventes pour l'extérieur se poursuivent de façon satisfaisante. Hier, des certificats d'origine ont été délivrés pour un montant de 40.000 Ltqs. Notamment, des noix ont été exportées à destination de l'Allemagne, du poisson et des pistaches à destination de la Palestine, du lin à destination de l'Angleterre, et des pistaches et du poisson à destination de la Roumanie.

## La guerre dans les Balkans

(Suite de la première page)

ils répareront au plus vite la voie ferrée Salonique-Monastir afin d'en user. La position de cette voie ferrée est très avantageuse pour les Allemands.

Si les forces se trouvant aux environs de Körtze ne se retirent pas à temps vers les montagnes situées au Sud de Kastorya, il y aura danger pour elles d'être prises entre deux feux et d'être contraintes à la reddition. Dans la situation présente, il est naturel que les Allemands aient coupé les communications ferroviaires à l'Ouest de Yenice. Le ravitaillement des Grecs de Körtze et l'envoi de renforts qui ne pourront pas s'effectuer au moyen de cette voie ferrée deviennent difficiles.

### Une pression irrésistible

Les chances pour les forces yougoslaves qui, au Nord, se sont retirées au col de Katchanik, de pouvoir déclencher avec succès une contre-offensive vers Uskup sont faibles, pour le moment ; ce sera un succès pour elles si elles parviennent à défendre ce col et à interdire aux Allemands l'avance vers Prichtine et Yenipazar (Novisad). Mais la pression de certaines forces italiennes d'Albanie par Prizrend vers Prichtina pourrait peut-être rendre difficile la défense de Katchanik.

L'armée allemande qui, sous le commandement du général von Kleist, avance par voie de Sofia-Nische vers Belgrade, en occupant Paratchini, s'approche par le Sud de Belgrade. On annonce qu'elle a capturé plus de 10.000 prisonniers et 70 canons. Des combats ont lieu à 100 km. au Sud-Est de Belgrade. Suivant les dernières nouvelles, une colonne cuirassée allemande a occupé cette capitale le 12 avril.

### La Yougoslavie est attaquée de tous les côtés

Les forces allemandes de Roumanie sont entrées le 10 avril dans le Banat. Elles avancent au Sud de Temesvar et au Nord du Danube également vers Belgrade dont elles se rapprochent.

Suivant la situation actuelle, les Allemands sont complètement maîtres de la voie ferrée Sofia-Nische-Uskup-Salonique ; prochainement, ils dépasseront la voie ferrée Budapest-Belgrade-Nische. Alors, ils s'assureront la possibilité des communications par voie ferrée avec Salonique.

Les Hongrois ont entamé le 10 avril, l'avance pour occuper les territoires qui leur ont appartenu autrefois : ils ont traversé le Danube en deux points et avancent vers le Sud.

A la frontière germano-yougoslave au Sud de Vienne, les forces concentrées autour de Gratz et Klagenfurth sous le commandement du général Weichs ont passées à l'offensive le 10 avril vers Maribor et Ljubiana et ont occupé Zagreb (Agram). Tout en aidant à la constitution du nouvel Etat croate indépendant, ces forces avancent prudemment au Sud de la Save vers Serajevo et tendent à opérer leur jonction avec l'armée von Kleist qui avance par Nich et Belgrade.

Les troupes italiennes qui, avancent de Trieste et de Fiume marchent aussi en Dalmatie.

### Les Yougoslaves pourront-ils se défendre dans les montagnes ?

Les Yougoslaves, qui sont attaqués

## Les importations de marchandises destinées aux départements officiels

Le « Vatan » annonce que les départements officiels pourront importer des marchandises de l'étranger contre des devises libres. Seulement, ils devront demander au préalable l'autorisation de la présidence du Conseil. Dans le cas où il serait possible d'obtenir par voie de clearing les marchandises envisagées, on donnera la préférence à cette forme de procédure.

et envahis de tous les côtés, cherchent à prendre position au centre, dans la zone de Serajevo et à l'Est de cette ville. Avec ces forces, les Yougoslaves parviendront-ils à se concentrer et, opérant par lignes intérieures, à rapporter des succès locaux à la faveur de contre-offensives ? Les pertes qu'ils ont subies en une semaine sont très lourdes ; on ignore quels sont les effectifs qui leur restent ; ce que feront les troupes de races différentes dont le territoire est occupé est un mystère. Si les circonstances évoluent de façon favorable et si les Anglais parviennent à leur faire parvenir de l'aide par Dubrovnik et Cattaro, les Yougoslaves pourront résister dans les montagnes de la Bosnie.

### Les forces du général Wilson

Les forces anglaises en Grèce sont commandées par le général Wilson, commandant de l'armée anglaise du Nil. Pendant la durée de son séjour en Grèce, elle dépendra du point de vue de la direction des opérations du vice-commandant en chef de l'armée grecque, le général Papagos. Par contre, le commandant en chef des forces anglaises du Proche-Orient, le général Wawell, a le contrôle général des opérations sur le théâtre hellénique et il est probable qu'il se rende de temps à autre, en inspection, du Caire à Athènes. Ce n'est qu'à cette condition que le général Papagos pourra disposer des forces terrestres et aériennes anglaises en Grèce et profiter de l'aide britannique.

ALI IHSAN SABIS

général en retraite  
Ancien commandant d'armées

### Le nouveau gouvernement syrien

### Le président du Conseil de Transjordanie à Damas

Jérusalem, 14. AA. — Khaled Azem, chef du nouveau gouvernement syrien de Damas, reçut la visite des consuls généraux de Turquie, d'Angleterre et d'Amérique.

Le chef du gouvernement syrien reçut d'autre part M. Tefvik Abdul Houda, président du conseil de Transjordanie, arrivée récemment à Damas. M. Tefvik Abdul Houda conféra également avec d'autres membres du gouvernement.

### Mécontentement chez les Druses du Liban

Jérusalem, 14. AA. Off. — On apprend de Beyrouth que la communauté druse du Liban exprima sa surprise et son indignation du fait qu'aucun Druse n'est membre du nouveau gouvernement libanais. La délégation reçue par le général Dentz comprenait l'émir Mejid Orsam et Hekmat bey Djombat, les deux leaders des partis druses opposés.

### Un appel du général Dentz

Beyrouth, 18. AA. DNB. — Le haut-commissaire général Dentz a invité la population de la République du Liban à donner leur appui au nouveau gouvernement composé d'experts et de représentants de la nouvelle génération.

En vertu d'un décret, la ville de Beyrouth a été déclarée district administratif indépendant au sein de l'Etat libanais. La ville de Beyrouth a obtenu par là une municipalité particulière munie de certains privilèges exécutifs ainsi que d'offices particuliers d'approvisionnement.

## Après la signature du traité nippono-soviétique

(Suite de la première page)

où la deuxième guerre impérialiste continue à s'étendre et à embraser de nouveaux pays. Dans un pareil moment, la normalisation et l'amélioration des relations entre l'U.R.S.S. et le Japon est un acte très important pour les intérêts de la paix et répond entièrement à la politique appliquée par l'U.R.S.S. de relations pacifiques avec ses voisins et d'autres pays.

Le pacte de neutralité et la déclaration ouvrent la voie au règlement d'autres problèmes restés en suspens entre l'U.R.S.S. et le Japon, dont la convention de pêcheries, le traité de Commerce, etc. La solution de tous ces problèmes restés en suspens malgré toute leur importance, traînent souvent tellement en longueur parce qu'il n'y avait pas entre le Japon et l'U.R.S.S. de concorde politique, prémice indispensable pour une solution des problèmes économiques.

Maintenant que ces prémices sont créées et que les deux gouvernements déclarent solennellement que les deux parties aspirent à l'amitié, tous les obstacles qui se dressaient sur la voie du développement des relations politiques et économiques entre l'U.R.S.S. et le Japon tombent.

Si dans certains cas, les anciens gouvernements du Japon ne tenaient pas compte de l'importance d'observer et de consolider les relations de bon voisinage avec l'U.R.S.S., le gouvernement actuel du Japon, y compris le président du Conseil des ministres, M. Konoye, et le ministre des Affaires étrangères, M. Matsuo, se rendent compte que les relations pacifiques et de bon voisinage entre l'U.R.S.S. et le Japon sont les prémices de la plus grande importance pour le développement et la prospérité des peuples des deux pays.

L'U.R.S.S. et le Japon en signant le présent Pacte assument des engagements déterminés qu'ils rempliraient naturellement, car les voies du développement des deux pays leur prescrivent d'être avant tout de bons voisins, de ne pas se gêner mutuellement dans la réalisation de leurs tâches historiques et d'éliminer tout ce qui engendre l'hostilité entre eux.

En saluant le Pacte de neutralité et la Déclaration, nous exprimons la ferme conviction qu'ils serviront la paix et l'établissement de relations vraiment pacifiques et vraiment amicales entre les grands peuples des deux pays.

### La marine japonaise sera à la hauteur de sa tâche

Tokio, 14. A. A. — D. N. B.

La marine japonaise, a déclaré l'amiral Vikawa, ministre de la Marine, dans un discours prononcé devant les gouverneurs de province, fait tout ce qui est en son pouvoir pour être à la hauteur de ses grandes tâches.

Je suis convaincu que la marine ne décevra jamais les espoirs de la nation, quelle que puisse être l'évolution future. La situation mondiale s'aggrave et personne ne peut prévoir quelle tournure prendront les événements. Seules les véritables forces du Japon peuvent apla- nir la voie vers une prospérité durable.

### Une protestation italienne à Washington

Washington, 15. A.A. — Le gouvernement italien fit remettre au gouvernement des Etats-Unis une nouvelle note de protestation contre la saisie des navires marchands italiens. Des détails ne sont pas publiés au sujet de cette note, mais un fonctionnaire italien déclara qu'elle donne une explication plus ample du point de vue italien concernant la saisie des bateaux.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :  
CEMİL SİUFİ  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

## Le pessimisme de la presse londonienne

(Suite de la Ire page)

rations terrestres, quoique au cours de la bataille de la Grande-Bretagne, il ait pu apprendre ce que cela pouvait être. L'ennemi est également engagé dans l'aventure la plus difficile qu'il ait jamais tentée.

Le présent est noir, l'avenir n'est pas brillant, mais l'ennemi a encore fort à faire avant d'arriver à la solution qu'il cherche.

De son côté, le « Daily Mail » écrit au sujet des opérations en Afrique :

### Tristes nouvelles d'Afrique

Elles ne sont pas non plus encourageantes : Les nouvelles en Afrique du nord sont tristes à lire. Une bataille va se dérouler à la frontière égyptienne et on est obligé de constater que les Allemands ont couvert en un temps record une distance considérable. La capture de trois généraux britanniques montre à quel point fut la surprise.

Il va sans dire que l'Afrique doit être défendue à tout prix. Alexandria est notre principal port et base méditerranéenne. C'est le centre vital de nos communications et de notre Empire. C'est le port d'où probablement se ravitaillent nos forces des Balkans.

### Une tâche colossale

Le « Daily Mail », le plus pessimiste des journaux, fait un appel disant : « De nouveau nous faisons appel au pays de faire face aux réalités actuelles. C'est le sens commun que de comprendre que les forces britanniques en Afrique du Nord et en Grèce ont une tâche colossale et ce n'est pas leur rendre service que de prétendre autrement.

Pas mal de bêtises furent écrites à propos des lignes de communications étendues et vulnérables de l'Allemagne. Les mêmes choses furent entendues quand les Allemands s'avancèrent profondément en France. Ce sont là de durs combats à maintenir, pas plus durs que ceux auxquels nous avons déjà eu à faire face et que nous avons victorieusement surmontés.

Il serait possible de maintenir une ligne de courte résistance à travers la Grèce, même au prix de durs combats. S'il est possible de maintenir une telle position, nous pourrions compter sur les qualités de combat de nos troupes et le courage prouvé de nos alliés, mais nous devons reconnaître qu'on ne peut prédire l'avenir dans les Balkans ».

## L'Eire et la guerre

### Un discours de M. de Valera

Dublin, 14. A. A. — Dans un discours radiodiffusé qu'il prononça ce soir, le premier ministre de l'Eire M. de Valera dit :

— Aujourd'hui, dans un monde en guerre, la liberté des nations est partout en danger. Nous avons proclamé notre neutralité et comme notre peuple, nous avons exprimé notre volonté si fermement que personne ne pourrait se tromper.

Dans cette guerre, nos dangers iront en augmentant chaque jour ; même le maintien de la neutralité signifiera pour nous beaucoup de privation. Au cas où nous serions appelés à défendre notre neutralité, cela signifierait des souffrances et la mort pour beaucoup d'entre nous. Nous devons compléter sans retard les plans d'évacuation des femmes et des enfants de nos grands centres de population. Nous devons surtout nous imposer une discipline stricte et agir comme un peuple uni. Si nous sommes obligés de prendre les armes, nous saurons que nous nous battons pour tout ce qui est juste. Nous pourrions compter sur nous pour faire notre devoir vaillamment et noblement comme cela convient à la nation.